

## *Pic(3f9p1)bia.*

On s'infuse dans le cirque bourré de roues dentées et où il n'y a que des roues dentées, comme l'odeur d'iode sous l'épiderme des tapisseries de bar. Si le cirque est petit et acide réveille-matin, capter les cavatines excédées, et la tente est transparente, ma tante accroupie sur le trapèze, le salto vital s'appelle PENSÉE.

Chaque roue vante sa construction faciale, son épanouissement giratoire, la régularité ou la coquetterie lucide chantent la façon dont elles stupéfient la vitesse, etc. Les désirs des roues, les spécialités des centres déchirent le cerveau et cassent les glaces systématiquement, enfoncent les corridors, et produisent, dans la plupart des cas et pour le sang de mauvais caractère, la constipation dont on connaît les suites fâcheuses.

Les écoliers évitent les maladies de cet ordre, *Elégie*, ode, qui proviennent de la dilatation d'une certaine roue, que je rougis de nommer en cette place.

Il est nécessaire non seulement que la machine soit en ordre, mais surtout que les bouts des paroles s'entrelacent un à l'autre dans des passages inaperçus et que l'acclimatation des heures devienne, sur les oreilles fragiles, maladie d'altitude grammaticale, mazurka de colibris dans les piles électriques, prépare la mixture permanente et le mastodonte reviendra dans votre monde avec les aboiements aromatiques des renards intangibles.

(*Pensées sans langage*, chez E. Figuière)

L'antiphilosophie, nous a été envoyée par FRANCIS PICABIA :  
(La solution de ce rébus, qui est aussi un discours de M. Aa,

Tristan TZARA.

# SPECTACLES

## *Le Palais de Glace.*

Ces gens ingénieux tournent sans s'étourdir. Leurs cerveaux sont pleins des refrains de cirque et la nuit ne les atteint pas. Chacun est à sa place dans ce bas monde. On attend la lune ou tout autre phénomène.

Les mystères sont les bienvenus.